



HAL
open science

Les revues SIC face à l'enjeu de la transparence et de l'ouverture. Une étude empirique

Joachim Schöpfel, Eric Kergosien, Stéphane Chaudiron, Bernard Jacquemin,
Hélène Prost

► To cite this version:

Joachim Schöpfel, Eric Kergosien, Stéphane Chaudiron, Bernard Jacquemin, Hélène Prost. Les revues SIC face à l'enjeu de la transparence et de l'ouverture. Une étude empirique. 8e Conférence Document numérique et Société, Jun 2022, Liège, Belgique. pp.231-244. hal-03748627

HAL Id: hal-03748627

<https://hal.science/hal-03748627v1>

Submitted on 9 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les revues SIC face à l'enjeu de la transparence et de l'ouverture

Une étude empirique

Joachim Schöpfel, Eric Kergosien, Stéphane Chaudiron, Bernard Jacquemin, Hélène Prost

Univ. Lille, ULR 4073 - GERiCO - Groupe d'Études et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication, F-59000 Lille, France

Résumé

La politique de la science ouverte met les revues scientifiques face à l'enjeu des données de recherche. Le Plan national de la science ouverte publié par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation en 2018 recommande, dans le cadre du soutien public aux revues, l'adoption d'une politique de données ouvertes associées aux articles. Cet objectif a été confirmé pour la période 2021-2024. Le Comité pour la science ouverte a publié sept recommandations à destination des revues qui veulent développer une politique de données et, dans le cadre de son soutien aux revues, l'INSHS du CNRS a intégré le partage des données aux critères fortement recommandés de bonnes pratiques éditoriales et de science ouverte.

Quelle est la situation des revues en sciences l'information et la communication (SIC) ? Quelles sont leurs instructions aux auteurs quant à la citation et à l'ouverture des données de recherche, au partage d'autres matériels (codes, outils de collecte de données) et à la déclaration prospective (« préenregistrement ») des plans d'analyse etc. ?

Suivant les dix critères du *TOP Factor* du Center for Open Science, nous avons évalué la politique éditoriale des 100 revues reconnues par la section 71 du CNU, par la SFSIC et par la CPDirSIC, à partir des instructions aux auteurs et d'autres informations accessibles sur les sites web des revues. L'analyse a été réalisée en février et mars 2022.

Ces résultats sont comparés avec les études citées dans l'état de l'art et surtout avec une analyse similaire de 138 revues françaises dans six domaines SHS (archéologie, culture, géographie, linguistique, psychologie, sociologie/sciences politiques), indexées dans la base de données Scopus, que nous avons menée entre novembre 2021 et février 2022.

Problématique

La politique de la science ouverte met les revues scientifiques face à l'enjeu des données de recherche. Ainsi, le rédacteur en chef de la revue *Molecular Brain* a pu dire que « *absence of raw data means absence of science* » (Miyakawa, 2020). Le Plan national de la science ouverte publié par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) en 2018 recommande, dans le cadre du soutien public aux revues, l'adoption d'une politique de données ouvertes associées aux articles (MESRI, 2018). Cet objectif a été confirmé pour la période 2021-2024 (MESRI, 2021).

Il s'agit d'un phénomène international et global (cf. Wang et al., 2022). Depuis deux décennies, de plus en plus de revues adoptent des politiques en matière de données de recherche ; ces politiques deviennent plus exigeantes mais diffèrent entre les disciplines de recherche, avec toutefois une proportion élevée de revues qui n'ont pas de politique de données de recherche à ce jour (cf. la synthèse de Rousi & Laakso, 2020).

Le Comité pour la science ouverte (CoSO) a publié sept recommandations à destination des revues qui veulent développer une politique de données (CoSO, 2021) et, dans le cadre de son soutien aux revues, l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS (INSHS) a intégré le partage des données aux

critères fortement recommandés de bonnes pratiques éditoriales et de science ouverte¹. La pandémie du Coronavirus a accéléré ce processus (Besançon et al., 2020).

Quelle est la situation des revues en sciences l'information et la communication (SIC) ? Quelles sont leurs instructions aux auteurs quant à la citation et à l'ouverture des données de recherche, au partage d'autres matériels (codes, outils de collecte de données) et à la déclaration prospective (« préenregistrement ») des plans d'analyse etc. ?

Pour répondre à ces questions, nous avons mené une étude en deux temps : une évaluation quantitative de la transparence et de l'ouverture des revues SIC à partir d'une grille de critères, et une étude qualitative (enquête) de la politique éditoriale de ces revues. Les résultats et la comparaison avec d'autres études permettent d'évaluer d'une manière réaliste et différenciée la situation des revues SIC, aussi par rapport à des revues d'autres domaines en sciences humaines et sociales (SHS), et d'identifier des bonnes pratiques. La discussion posera la question de la pertinence et de l'intérêt de la politique de données pour les revues SIC, interrogera également la pertinence et la fiabilité de l'outil d'analyse (*TOP Factor*) et conclura par quelques pistes de recherche et de développement, à destination des chercheurs en SIC et des éditeurs, comités de rédaction et plateformes des revues SIC.

État de l'art

Parmi plusieurs initiatives et projets, le Center for Open Science (COS) semble être le seul organisme international à avoir développé, à partir de 2015, un outil et une procédure pour analyser, évaluer et comparer les revues scientifiques par rapport à leur transparence et leur ouverture (Nosek et al., 2015 ; Mellor, 2021). L'évaluation s'appuie sur l'analyse de la politique éditoriale d'une revue (recommandations, instructions aux auteurs, etc.) à partir de dix critères, et le résultat de l'évaluation – le *TOP Factor*² – est défini comme un nouvel « indicateur de qualité », différent d'un indicateur de prestige et complémentaire au facteur d'impact (Kepes et al., 2020). La mise en place de cet indicateur est accompagnée par des recommandations aux revues, afin d'adapter leur politique éditoriale concernant non seulement la disponibilité des données, l'exposé des méthodes d'analyse et/ou du code utilisé pour l'analyse des données et des matériaux physiques ou numériques utilisés pour mener l'étude, mais aussi les méthodes de recherche et le préenregistrement de l'étude (Aalbersberg et al., 2018).

Le *TOP Factor* couvre les principales dimensions de la science ouverte et fournit un outil utile et normalisé qui permet de comparer les revues selon la mesure dans laquelle elles encouragent ou exigent l'adhésion aux principes de la science ouverte. Le site du COS contient une base de données avec les résultats d'analyse pour 1 575 revues scientifiques, dont plus de 500 en SHS mais seulement 18 en SIC (mars 2022). Afin de rendre l'évaluation plus fiable et de faciliter la mise en place d'une politique éditoriale appropriée, l'équipe du COS vient de publier une procédure standardisée, le « *TRUST process* » (Mayo-Wilson et al., 2021). L'objectif de cette démarche est de développer des normes communes pour les pratiques ouvertes dans les revues, en traduisant les normes et les valeurs scientifiques en actions concrètes, ce qui peut nécessiter un ajustement disciplinaire (Nosek et al., 2015). Plusieurs études montrent des exemples pour un tel ajustement, en psychologie (Powell et al., 2020) comme en sciences de la vie et de l'environnement (Parker et al., 2016).

D'autres études ont appliqué la méthodologie du *TOP Factor* aux revues de plusieurs domaines, révélant un paysage hétérogène, plus ou moins avancé, avec une majorité de revues au tout début de ce processus. Une analyse de 2,75 millions d'articles dans le domaine biomédical révèle une augmentation du partage des données et codes et du préenregistrement des protocoles de recherche entre 1959 et 2020, mais constate aussi que cela concerne peu de revues et peu d'articles (Serghiou et al., 2021). Dans le domaine du management, un chercheur a estimé les coûts d'implémentation des critères du *TOP Factor* tant du

1 INSHS <https://inshs.cnrs.fr/fr/soutien-aux-revues>

2 TOP = Transparency and Openness Promotion

côté des auteurs que pour les revues – plutôt bas quand il s’agit d’une politique d’encouragement et d’incitation, plus élevé quand il s’agit d’une obligation avec contrôle et évaluation (Hensel, 2021). Ceci étant, il faut rester prudent quant à l’effet réel des instructions et surtout, quant à leur compréhension par les auteurs (Christian et al., 2020).

Quant aux SIC, une étude de 10 517 articles issus de 26 revues de communication montre que seulement 5,1% des articles mentionnent des « pratiques de science ouverte », tel que le partage de données (Markowitz et al., 2021) tandis que l’analyse des instructions aux auteurs de 201 revues aboutit au constat mitigé suivant : si la moitié des revues recommande que les données soient rendues publiques, très peu seulement en font une condition de publication (Jackson, 2021). Ceci reflète sans doute l’opposition de la plupart des chercheurs contre toute forme d’obligation (Bowman et al., 2021). Plusieurs études de cas décrivent la mise en place d’une politique de données au niveau d’une revue (Giofré et al., 2017 ; Grahe, 2021 ; Greiff et al., 2020 ; Read et al., 2021), tandis qu’un *preprint* récent pose la question de la pertinence d’une même approche pour l’ensemble des disciplines (Prosser et al., 2021).

Une étude récente a utilisé l’approche du *TOP Factor* pour analyser la politique éditoriale de 95 revues en SIC. Plus de la moitié des revues n’affichent aucune politique dans ce domaine. Les autres encouragent les auteurs à partager leurs données et/ou d’autres matériels, avec parfois des consignes pour la citation des données. Très peu de revues (surtout des grands groupes de l’édition commerciale) vont plus loin et exigent une telle transparence. Les résultats montrent « un paysage contrasté, une dynamique enclenchée, certes, mais plus ou moins prudente encore, au début d’un processus qui ne sera pas nécessairement similaire au développement et aux exigences dans d’autres domaines » (Schöpfel & Kergosien, 2021).

Méthodologie

Suivant les dix critères du *TOP Factor* (cf. annexe), nous avons évalué la politique éditoriale des 100 revues reconnues par la section 71 du Conseil national des universités (CNU), par la Société française des sciences de l’information et de la communication (SFSIC) et par la Conférence Permanente des Directeurs.trices de laboratoires en Sciences de l’Information et de la Communication (CPDirSIC)³, à partir des instructions aux auteurs et d’autres informations accessibles sur les sites web des revues. L’analyse a été réalisée en février et mars 2022.

Pour mieux connaître la politique éditoriale et les projets de développement par rapport aux données de recherche, nous avons mené une enquête en ligne auprès des revues de cette liste qui sont publiées en France. Nous avons ainsi contacté individuellement les directions de publication et/ou les responsables de rédaction de 34 revues. L’enquête a été menée en avril 2022.

Ces résultats sont comparés avec les études citées dans l’état de l’art et surtout avec une analyse similaire (*TOP Factor*, enquête en ligne) de 138 revues françaises dans six domaines SHS (archéologie, culture, géographie, linguistique, psychologie, sociologie/sciences politiques), indexées dans la base de données Scopus, que nous avons menée entre novembre 2021 et février 2022 et dont les résultats ne sont pas encore publiés.

Résultats

Evaluation TOP Factor

3 Liste des revues scientifiques reconnues du domaine Sciences de l’information et de la communication (SIC) par la SFSIC, le CNU et la CPDirSIC (mise à jour le 21/06/2021) <https://conseil-national-des-universites.fr/cnu/#/entite/entiteName/CNU/idChild/34/idNode/4471-4497>

Le score maximal (TOP Factor) des 100 revues est 10 sur 29. 60 revues ont un score de 0, car elles n'affichent aucune politique éditoriale dans ces domaines. Les autres 40 revues ont un score entre 1 et 10, avec une moyenne de 1,36 et une médiane de 0. Seulement treize revues ont un score au-dessus de 3. Parmi ces revues, aucune n'est publiée en France (tableau 1).

Revue	TOP Factor score
<i>Communication Theory</i>	10
<i>Communication Research</i>	9
<i>Journal of Communication</i>	7
<i>Journal of Computer-Mediated Communication</i>	7
<i>Public Opinion Quarterly</i>	6
<i>Public Understanding of Science</i>	6
<i>European Journal of Communication</i>	5
<i>Information Processing and Management</i>	5
<i>Language & Communication</i>	5
<i>Library & Information Science Research</i>	5
<i>Political Communication</i>	5
<i>Journal of Documentation</i>	4
<i>Online Information Review</i>	4

Tableau 1. Les revues avec un TOP Factor score au-dessus de 3 (n=13 revues)

Chaque critère a été évalué sur une échelle allant de 0 à 3, à l'exception du critère 10 (cf. annexe). Les trois critères avec les moyennes les plus élevées sont la transparence des données (0,36), la transparence d'autres matériels (0,31) et la citation des données (0,28) (tableau 2).

No	TOP Factor critère	Moyenne
1	<i>Data citation</i>	0,28
2	<i>Data transparency</i>	0,36
3	<i>Analysis code transparency</i>	0,1
4	<i>Materials transparency</i>	0,31
5	<i>Design & analysis reporting guidelines</i>	0,04
6	<i>Study preregistration</i>	0,03
7	<i>Analysis plan preregistration</i>	0,01
8	<i>Replication</i>	0,1
9	<i>Registered reports & publication bias</i>	0,03
10	<i>Open science badges</i>	0,1

Tableau 2. La moyenne pour chaque critère du *TOP Factor* (n= 100 revues)

D'après les instructions en ligne, les 40 revues avec un score positif affichent une politique éditoriale surtout dans trois domaines :

- *Data transparency* : 31 revues incitent ou rendent obligatoire la publication des données dans un entrepôt.

- *Materials transparency* : 27 revues incitent ou rendent obligatoire le partage de tout matériel utilisé (logiciels, codes, modèles, algorithmes, protocoles, méthodes etc.) par le projet de recherche à l'origine de la publication.
- *Data citation* : 25 revues incitent ou rendent obligatoire la citation des données de recherche, avec des exemples et consignes explicites.

Quant aux autres critères, la moyenne est plus basse et presque négligeable. La médiane pour l'ensemble des critères est 0, et leur valeur maximale est de 1 ou 2. Aucune revue n'a un score supérieur à 2 pour un des critères ; en d'autres mots, quand bien même certaines revues incitent plus ou moins fortement leurs auteurs à la transparence, à l'ouverture et à l'intégrité, aucune revue n'annonce vouloir évaluer (*peer review*) ou contrôler les données, codes, matériels, rapports préenregistrés etc.

Enquête en ligne

A ce jour (5 mai 2022), parmi 34 revues contactées, quatorze ont répondu (41%). D'après les réponses, il s'agit de revues bien établies (15 ans ou plus d'existence), pour la plupart avec une parution semestrielle, publiées en libre accès immédiatement ou après une période d'embargo. Toutes les revues publient des articles empiriques qui constituent pour la plupart la majorité des contenus. Mais, comme fait remarquer un rédacteur, *les résultats empiriques ne sont pas une condition indispensable pour la publication ou non d'un article. Certains articles théoriques ont également leur place dans nos colonnes. Le critère déterminant repose avant tout sur l'intérêt de l'article, ses propositions scientifiques, ses qualités rédactionnelles.* Une autre réponse ajoute que « *la publication des données ne se prête pas à tous les articles et toutes les revues* », mettant l'accent sur la diversité des publications en SIC et sur l'intérêt assez partiel de la question.

Trois revues seulement ont abordé le sujet des données de recherche en comité de rédaction, et une seule revue a décidé d'une politique éditoriale (incitation) tandis qu'une autre revue dit savoir où aller. L'approche préférée est l'incitation à l'ouverture des données sous-jacentes, y compris d'autres matériels utilisés par les auteurs (questionnaires, programmes...). Comme une réponse le souligne, une telle transparence et ouverture fait (ou devrait faire) partie des bonnes pratiques scientifiques, en amont de la publication : « *L'incitation est à mon sens déjà présente, les relecteurs prêtant attention à la présentation des données et aux modalités de collecte et d'exploration, et exigeant des précisions quand ces éléments viennent à manquer. Cette question relève toutefois davantage d'une pratique éthique et déontologique que d'une décision imposée par le comité éditorial / de rédaction* ».

Quant à l'évaluation des données, au même titre que les manuscrits, les avis sont partagés entre ceux qui pensent que oui (quand il y a des données, on devrait pouvoir les évaluer), d'autres qui pensent que non (l'évaluation des articles suffit) et ceux qui ne savent pas.

La plupart des revues publient uniquement des articles originaux ; trois revues seulement acceptent des articles qui réutilisent les données produites par d'autres. Ceci étant, une réponse insiste sur la particularité des SHS par rapport aux données de recherche ; il s'agit d'une « *question épistémologique de fond* » car « *il n'y a pas de 'donnée' en soi ; le point de vue du chercheur, la méthodologie choisie, la problématique formulée... modifieront la nature de ces 'données' qui sont elles-mêmes le produit de processus intellectuels et techniques ayant permis de les constituer (...)* Mais les 'résultats' comme les 'données' ne constituent pas une originalité en soi, c'est l'approche et la relation établie avec ces 'données' qui est pertinente ».

Une revue de ce petit échantillon publie à ce jour des articles de données (data papers) ; si quelques revues ne semblent pas opposées au principe d'une telle publication, d'autres s'y refusent clairement car « *les 'données' ne forment pas un savoir en soi. Nous publions des textes en SHS, en Sciences de l'information et de la communication : autrement dit, des savoirs ou hypothèses articulées, justifiées, commentées... La 'donnée' n'aurait d'intérêt à être publiée dans nos colonnes qu'en tant qu'elle serait commentée, justifiée méthodologiquement, techniquement, épistémologiquement* ».

Quelques directeurs et rédacteurs de revues seulement connaissent les recommandations du CNRS ou du Comité pour la Science ouverte ; et ils pensent qu'une partie seulement des chercheurs serait intéressée au partage des données de recherche. Aussi, les avis sont partagés quant à l'importance de cette question : deux trouvent la question importante, deux moyennement importante, deux peu importante, et les autres ne se prononcent pas.

D'une manière générale, on peut dire que de ces quatorze revues, trois ou quatre seulement, donc un quart environ, sont en train de mettre en place une politique éditoriale dans le domaine des données de recherche ou y réfléchissent. Les autres semblent pour l'instant dans une position d'attente, avec plus ou moins d'intérêt pour cette question. Mais il faut faire attention de ne pas surinterpréter ces résultats, vu la taille de l'échantillon et le petit nombre de revues ayant répondu.

Discussion

Intérêt des critères pour les SIC

Le constat est sans appel : par rapport aux critères de la transparence et de l'ouverture, tels que définis et opérationnalisés par le Center for Open Science, les revues qualifiantes en SIC et surtout, les revues publiées en France, ne sont pas avancées. Cette situation ne reflète probablement pas un manque d'intérêt pour les grands principes de la science ouverte par les SIC, vu le nombre de revues SIC en libre accès (cf. Schöpfel et al., 2018) mais peut être interprétée par un manque d'intérêt de ces critères pour les SIC, comparé aux domaines de la santé ou des sciences de la vie. Une autre explication est probablement l'absence en SIC (contrairement à d'autres domaines comme les neurosciences) de certains types de données spécifiques, avec des méthodes établies de partage par le biais d'entrepôts publics approuvés par la communauté (Rousi & Laakso, 2020).

Les enjeux économiques et sociétaux liés aux résultats et aux données ne sont pas les mêmes, tout comme le sont les enjeux et problèmes éthiques. Concernant l'intégrité par exemple, ces différences disciplinaires ont été constatées par plusieurs études (cf. Haven et al., 2019 ou Mathur et al., 2019) ; aussi, la pratique du préenregistrement d'études ou de plans d'analyse est plus ou moins inconnue en SIC. A ceci s'ajoute le constat que d'une part, tous les articles dans les revues SIC n'ont pas de caractère empirique (= pas de données) et que d'autre part, il n'y a que peu d'entrepôts de données en SIC et aucun n'est reconnu comme entrepôt disciplinaire de référence (Prost & Schöpfel, 2019).

Vu sous cet angle, l'application de critères développés, avant tout pour les revues en biologie, médecine ou pharmacologie aux revues en SIC peut donc paraître inappropriée ; du moins, il ne faudra pas surinterpréter la non-conformité d'une grande partie des revues SIC par rapport aux critères du TOP Factor. Concrètement, cela pourrait dire que les critères de la transparence et de l'ouverture nécessitent un ajustement aux pratiques disciplinaires et aux particularités des publications en SIC ; cela peut impliquer l'abandon de plusieurs critères.

Phase de transition ?

Une autre explication (complémentaire, pas contradictoire) serait la période de transition, le temps nécessaire à la prise de conscience, au débat, à la décision et au développement sur les sites et les plateformes. Notre propre expérience en tant que membre d'un comité de rédaction va dans ce sens, et plusieurs remarques et commentaires informels sur les premiers résultats de cette étude confirment cet aspect de temporalité, le besoin « d'avoir le temps de réfléchir », de voir, de comprendre, de discuter. Aussi, il ne faut pas négliger la charge de travail supplémentaire qu'implique la gestion des données de recherche, aussi bien pour la rédaction et les évaluateurs que pour les auteurs (Holt et al., 2021), un fait qui peut ralentir la mise en place d'une telle politique, notamment pour les revues indépendantes avec peu de ressources (cf. le rapport d'enquête édifiant d'Ackermann, 2022).

Cependant, un constat va plutôt à l'encontre de cette interprétation : une période de transition implique des changements progressifs. Or, depuis notre première évaluation 2020/2021, les changements sont marginaux. Tandis que l'environnement change rapidement (cf. le deuxième plan de science ouverte, la mise en place d'un entrepôt national etc.), la politique éditoriale des revues SIC fait plutôt preuve d'une certaine stabilité.

Comparaison avec d'autres revues SHS

Parmi les 138 revues SHS de l'échantillon comparatif, 25 n'affichent pas d'instructions aux auteurs sur leur site web. Parmi les 113 autres revues, 94 ont un score TOP Factor de 0 et 19 ont un score entre 1 et 4. Pour la comparaison entre ces 113 revues SHS et les 34 revues SIC publiées en France, un test d'indépendance de type χ^2 a été réalisé pour examiner la relation entre le domaine (SIC ou SHS) et l'affichage d'une politique éditoriale de données. La relation entre ces variables n'est pas significative, $\chi^2(1, n=147)=0,5, p=0,477$. Statistiquement parlant, la part des revues SIC avec une politique de données n'est ni supérieure, ni inférieure aux revues françaises d'autres domaines SHS. En revanche, leur score maximal (2) est inférieur au score maximal de certaines revues SHS (4) ; mais ces cinq revues SHS avec un score 3 ou 4 appartiennent en réalité à des maisons d'édition néerlandaises (Elsevier et Brill). Comparé à d'autres domaines SHS, il n'y a donc pas de particularité SIC, par rapport aux critères de la transparence et de l'ouverture.

L'impact des plateformes multidisciplinaires

Les revues françaises sont-elles « en retard » par rapport aux revues internationales ? Un test d'indépendance de type χ^2 a été réalisé pour examiner la relation entre le pays d'édition et l'affichage d'une politique éditoriale de données. La relation entre ces variables est significative, $\chi^2(1, n=100)=17,1, p=0,000035$. Les revues d'autres pays sont plus susceptibles d'avoir une politique en matière de données que les revues françaises. Et il y a une autre différence : le score maximal des revues françaises est 2, comparé à 10 pour les revues internationales.

A regarder de près, il s'agit surtout de l'impact des grandes plateformes de revues car 27 des 36 revues internationales sont publiées sur les plateformes multidisciplinaires de plusieurs grands et moyens éditeurs, dont Elsevier, Springer Nature, Taylor and Francis, Sage, Wiley, Emerald et Oxford University Press. Vu les instructions aux auteurs, il est plus que probable que l'initiative d'une telle politique de données n'ait pas été prise par les rédactions, mais qu'elle ait été pilotée au niveau des plateformes, par les éditeurs eux-mêmes, répondant ainsi aux enjeux des domaines sciences, technologies et médecine (STM) (Jones et al., 2019). Une étude sur 327 revues d'économie arrive au même constat : la plupart des grands éditeurs ont désormais une politique de données générique « standard », utilisée par la plupart de leurs revues ; ces politiques standard ne sont pas similaires les unes aux autres, et souvent, elles ne sont pas particulièrement détaillées (Vlaeminck, 2021). Pour les revues SIC sur ces plateformes, cela signifie qu'elles ont, d'une certaine manière, profité de l'environnement multidisciplinaire et de la proximité des revues STM avec leur dynamique en matière de transparence et d'ouverture dans le domaine des données, matériels codes etc., sans toutefois mettre en place une politique spécifique aux SIC.

Conclusion

A ce jour, peu de revues SIC ont mis en place une politique éditoriale concernant la transparence et l'ouverture des données, d'autres matériels, de codes etc. Cependant, il ne s'agit pas de retard mais plutôt le résultat de plusieurs facteurs, comme l'absence d'un type de données particulières, moins d'enjeux d'intégrité ou de reproductibilité, moins d'articles empiriques, peu d'entrepôts de données disciplinaires et, pour les revues françaises, pas ou peu de revues sur des plateformes multidisciplinaires et souvent peu de ressources. A ceci on peut ajouter la particularité épistémologique des SHS (cf. Schöpfel, 2020).

Aussi, afin de répondre au mieux aux incitations et contraintes de la part des autorités, agences de financement et organismes de recherche, il semblerait approprié de développer une politique disciplinaire, ajustée aux pratiques, infrastructures et ressources en SIC, au lieu d'adopter des objectifs propres aux domaines de la santé, des sciences de la vie et d'autres disciplines STM. Ceci peut se traduire par une limitation sur quelques aspects élémentaires (citation des données, transparence des données et des matériels, consignes d'incitation et d'encouragement, sans obligation ni évaluation), avec une approche générique (standard) propre aux SIC, voire aux SHS.

Vu la situation de l'édition SHS en France et la diversité de ses acteurs (Mochon & Vialle, 2022), une telle politique pourrait être insufflée par les deux plateformes CAIRN et OpenEdition (à l'instar des plateformes internationales multidisciplinaires), avec une coordination interministérielle. Aussi, le lancement de la plateforme nationale fédérée de données de la recherche « Recherche Data Gouv⁴ », avec son écosystème de services, pourrait offrir une opportunité supplémentaire pour la mise en place d'une politique de données au niveau des revues. Il serait peut-être possible, dans ce contexte, de mettre en place un projet pilote, sur le modèle de ce qui se fait dans d'autres domaines (cf. Cannon et al., 2022). Mais en fin de compte et sur le terrain, une telle décision reviendra toujours aux directions et aux rédactions des revues elles-mêmes, autrement dit, à la communauté scientifique des SIC.

Remerciements

Nous tenons à remercier les collègues qui ont contribué à l'étude dont Marianne Duquenne et les étudiants du Master GIDE (promotion 2021-2022) qui ont pris en charge l'évaluation d'une partie des revues SHS dans le cadre de leur formation.

Données de recherche

Les données empiriques de cette étude sont accessibles sur la plateforme Recherche Data Gouv à l'adresse suivante : SCHOPFEL, Joachim; KERGOSIEN, Eric; CHAUDIRON, Stéphane; JACQUEMIN, Bernard; PROST, Hélène, 2022, "Données associées à la communication : Les revues SIC face à l'enjeu de la transparence et de l'ouverture. Une étude empirique", <https://doi.org/10.57745/UETK3O>, Recherche Data Gouv, V1.

Références

Aalbersberg, Ij., Appleyard, T., Brookhart, S., Carpenter, T., Clarke, M., Curry, S., ... Vazire, S. (2018). *Making Science Transparent By Default; Introducing the TOP Statement*. The TOP Statement Working Group. OSF Preprints. <https://doi.org/10.31219/osf.io/sm78t>

Ackermann, L. (2022). *Enquête sur les revues en Sciences Humaines et Sociales du site universitaire alsacien (octobre – décembre 2021) : Résultats et perspectives*. Strasbourg, Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme – Alsace. <http://www.ouvroir.fr/portail/index.php?id=134#fichiers>

Besançon, L., Peiffer-Smadja, N., Segalas, C., Jiang, H., Masuzzo, P., Smout, C., ... Leyrat, C. (2020). Open Science Saves Lives: Lessons from the COVID-19 Pandemic. *BioRxiv*, 2020.08.13.249847. <https://doi.org/10.1101/2020.08.13.249847>

Bowman, N., Rinke, E. M., Lee, E.-J., Nabi, R., & Vreese, C. de. (2021). How Communication Scholars See Open Scholarship: A survey of International Communication Association scholars. *SocArXiv*. <https://doi.org/10.31235/osf.io/fwpdx>

⁴ Comité pour la Science ouverte <https://www.ouvrirlascience.fr/recherche-data-gouv-plateforme-nationale-federee-des-donnees-de-la-recherche/>

- Cannon, M., Kelly, A., & Freeman, C. (2022). Implementing an Open & FAIR data sharing policy - A case study in the earth and environmental sciences. *Learned Publishing*, 35(1), 56–66. <https://doi.org/10.1002/leap.1442>
- Christian, T.-M., Gooch, A., Vision, T., & Hull, E. (2020). Journal data policies: Exploring how the understanding of editors and authors corresponds to the policies themselves. *PLOS ONE*, 15(3), e0230281. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0230281>
- CoSO (2021). *Recommandations aux revues souhaitant définir une « politique de données » liées aux publications*. Paris: Comité pour la science ouverte, Collège Données de la recherche <https://www.ouvrirelascience.fr/recommandations-aux-revues-souhaitant-definir-une-politique-de-donnees-liees-aux-publications/>
- Giofrè, D., Cumming, G., Fresc, L., Boedker, I., & Tressoldi, P. (2017). The influence of journal submission guidelines on authors' reporting of statistics and use of open research practices. *PLOS ONE*, 12(4), e0175583. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0175583>
- Grahe, J. (2021). The necessity of data transparency to publish. *The Journal of Social Psychology*, 161(1), 1–4. <https://doi.org/10.1080/00224545.2020.1847950>
- Greiff, S., van der Westhuizen, L., Mund, M., Rauthmann, J. F., & Wetzel, E. (2020). Introducing New Open Science Practices at EJPA. *European Journal of Psychological Assessment*, 36(5), 717–720. <https://doi.org/10.1027/1015-5759/a000628>
- Haven, T. L., Tjindik, J. K., Martinson, B. C., & Bouter, L. M. (2019). Perceptions of research integrity climate differ between academic ranks and disciplinary fields: Results from a survey among academic researchers in Amsterdam. *PLOS ONE*, 14(1), e0210599. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0210599>
- Hensel, P. G. (2021). Dissecting the tension of open science standards implementation in management and organization journals. *Accountability in Research*, 1–26. <https://doi.org/10.1080/08989621.2021.1981870>
- Holt, J., Walker, A., & Jones, P. (2021). Introducing a data availability policy for journals at IOP Publishing: Measuring the impact on authors and editorial teams. *Learned Publishing*, 34(4), 478–486. <https://doi.org/10.1002/leap.1386>
- Jackson, B. (2021). Open Data Policies among Library and Information Science Journals. *Publications*, 9(2), 25. <https://doi.org/10.3390/publications9020025>
- Jones, L., Grant, R., & Hrynaszkiewicz, I. (2019). Implementing publisher policies that inform, support and encourage authors to share data: two case studies. *Insights the UKSG Journal*, 32. <https://doi.org/10.1629/uksg.463>
- Kepes, S., Banks, G. C., & Keener, S. K. (2020). The TOP factor: An indicator of quality to complement journal impact factor. *Industrial and Organizational Psychology*, 13(3), 328–333. <https://doi.org/10.1017/iop.2020.56>
- Markowitz, D. M., Song, H., & Taylor, S. H. (2021). Tracing the Adoption and Effects of Open Science in Communication Research. *PsycArXiv*. <https://doi.org/10.31234/osf.io/dsf67>
- Mathur, A., Lean, S. F., Maun, C., Walker, N., Cano, A., & Wood, M. E. (2019). Research ethics in inter- and multi-disciplinary teams: Differences in disciplinary interpretations. *PLOS ONE*, 14(11), e0225837. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0225837>
- Mayo-Wilson, E., Grant, S., Supplee, L., Kianersi, S., Amin, A., DeHaven, A., & Mellor, D. (2021). Evaluating implementation of the Transparency and Openness Promotion (TOP) guidelines: the TRUST

process for rating journal policies, procedures, and practices. *Research Integrity and Peer Review*, 6(1), 9. <https://doi.org/10.1186/s41073-021-00112-8>

Mellor, D. (2021). Improving norms in research culture to incentivize transparency and rigor. *Educational Psychologist*, 56(2), 122-131. <https://doi.org/10.1080/00461520.2021.1902329>

MESRI (2018). *Plan national pour la science ouverte*. Paris : Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation <https://www.ouvrirelascience.fr/plan-national-pour-la-science-ouverte/>

MESRI (2021). *Deuxième Plan national pour la science ouverte*. Paris : Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/cid159131/le-plan-national-pour-la-science-ouverte-2021-2024-vers-une-generalisation-de-la-science-ouverte-en-france.html>

Miyakawa, T. (2020). No raw data, no science: another possible source of the reproducibility crisis. *Molecular Brain*, 13(1), 24. <https://doi.org/10.1186/s13041-020-0552-2>

Mochon, J.-P., & Vialle, S. (2022). *Sur l'édition scientifique dans le contexte des politiques en faveur de la science ouverte. Projet d'avis*. Paris, Médiateur du Livre, Ministère de la Culture et de la Communication.

Nosek, B. A., Alter, G., Banks, G. C., Borsboom, D., Bowman, S. D., Breckler, S. J., ... Yarkoni, T. (2015). Promoting an open research culture. *Science*, 348(6242), 1422-1425. <https://doi.org/10.1126/science.aab2374>

Parker, T. H., Forstmeier, W., Koricheva, J., Fidler, F., Hadfield, J. D., Chee, Y. E., ... Nakagawa, S. (2016). Transparency in Ecology and Evolution: Real Problems, Real Solutions. *Trends in Ecology & Evolution*, 31(9), 711-719. <https://doi.org/10.1016/j.tree.2016.07.002>

Powell, D. M., Spence, J. R., & Stanley, D. J. (2020). I-O psychology's top journals at the bottom of the TOP ranking: Should we consider openness and transparency when ranking journals? *Industrial and Organizational Psychology*, 13(3), 316-320. <https://doi.org/10.1017/iop.2020.52>

Prosser, A. M. B., Hamshaw, R. J. T., Meyer, J., Bagnall, R., Blackwood, L., Huysamen, M., ... Walter, Z. (2021). When open data closes the door: Problematising a one size fits all approach to open data in journal submission guidelines. *PsycArXiv*. <https://doi.org/10.31234/osf.io/5yw4z>

Prost, H., & Schöpfel, J. (2019). Les entrepôts de données en sciences de l'information et de la communication (SIC). Une étude empirique. *Études de Communication*, (52), 71-98. <https://doi.org/10.4000/edc.8604>

Read, K., Campbell, A., Kitchin, V., MacDonald, H., & McKeown, S. (2021). Embracing the value of research data: introducing the JCHLA/JABSC Data Sharing Policy. *Journal of the Canadian Health Libraries Association / Journal de l'Association des Bibliothèques de la Santé du Canada*, 42(1). <https://doi.org/10.29173/jchla29536>

Rousi, A. M., & Laakso, M. (2020). Journal research data sharing policies: a study of highly-cited journals in neuroscience, physics, and operations research. *Scientometrics*, 124(1), 131-152. <https://doi.org/10.1007/s11192-020-03467-9>

Schöpfel, J. (2020). À propos des données de recherche en SHS. *Lettres de l'INSHS*, (63), 23-25. https://www.inshs.cnrs.fr/sites/institut_inshs/files/download-file/lettre_infoINSHS_63v3_0.pdf

Schöpfel, J., Prost, H., & Fraisse, A. (2018). Plus ou moins open : les revues de rang A en Sciences de l'information et de la communication. *Revue Française Des Sciences de l'information et de La Communication*, (15). <https://doi.org/10.4000/rfsic.4706>

Schöpfel, J., & Kergosien, E. (2021). Les revues SIC et les données de recherche. *Balisages*, (3). <https://doi.org/10.35562/balisages.641>

Serghiou, S., Contopoulos-Ioannidis, D. G., Boyack, K. W., Riedel, N., Wallach, J. D., & Ioannidis, J. P. A. (2021). Assessment of transparency indicators across the biomedical literature: How open is open? *PLOS Biology*, 19(3), e3001107. <https://doi.org/10.1371/journal.pbio.3001107>

Vlaeminck, S. (2021). Dawning of a new age? Economics journals' data policies on the test bench. *LIBER Quarterly: The Journal of the Association of European Research Libraries*, 31(1), 1–29. <https://doi.org/10.53377/lq.10940>

Wang, Y., Chen, B., Zhao, L., & Zeng, Y. (2022). Research data policies of journals in the Chinese Science Citation Database based on the language, publisher, discipline, access model and metrics. *Learned Publishing*, 35(1), 30–45. <https://doi.org/10.1002/leap.1437>

Annexes

Liste des dix critères du TOP Factor

No	Critère	Description
1	<i>Data citation</i>	Référence de données dans un entrepôt en utilisant des moyens standard, y compris le DOI.
2	<i>Data transparency</i>	Mise à disposition des données dans le cadre de la soumission à la revue.
3	<i>Analysis code transparency</i>	Mise à disposition du code d'analyse dans le cadre de la soumission à la revue.
4	<i>Materials transparency</i>	Mise à disposition des matériaux dans le cadre de la soumission à la revue.
5	<i>Design & analysis reporting guidelines</i>	L'inclusion d'instruments décrivant formellement la conception et l'analyse de l'étude, tels que les normes <i>Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses</i> (PRISMA) ou <i>Consolidated Standards of Reporting Trials</i> (CONSORT).
6	<i>Study preregistration</i>	Préenregistrement de la collecte des données avant la réalisation de la collecte.
7	<i>Analysis plan preregistration</i>	Préenregistrement de l'analyse des données avant l'analyse.
8	<i>Replication</i>	Volonté explicite de la revue d'inclure des articles ne reposant pas sur la nouveauté mais des répliques de travaux antérieurs.
9	<i>Registered reports & publication bias</i>	L'examen prospectif par les pairs, c'est-à-dire l'évaluation d'un manuscrit soumis à une revue avant la collecte et/ou l'analyse des données.
10	<i>Open science badges</i>	Utilisation de ce que l'on appelle des badges, qui sont attribués si un article adhère à des normes spécifiques, fournissant ainsi une incitation à promouvoir la transparence et l'ouverture.

Liste des scores du TOP Factor

Niveau d'engagement	Points attribués (score)
Simple mention, ou rien	0
Encouragement, incitation	1
Obligation, exigence	2
Evaluation, contrôle	3